

la Croix

www.la-croix.com

Mardi 6 septembre 2005 - Quotidien n° 37235

1,10 €

La révoltante histoire de l'essence au plomb

L'HISTOIRE SECRÈTE DU PLOMB de Jamie Lincoln Kitman

Éditions Allia, 160 p., 6,10 €

■ « *Un des pires épisodes délictueux de l'histoire industrielle du vingtième siècle.* » C'est ainsi que le journaliste américain, grand reporter à *The Nation*, conclut son enquête sur la genèse de l'essence au plomb, parue en 2000 aux États-Unis et aujourd'hui traduite en français. À le lire, on demeure abasourdi. Comment une telle affaire a-t-elle pu prendre une ampleur planétaire ? Au début du XX^e siècle, la jeune et dynamique industrie automobile est promise au succès. Mais il reste encore à réaliser quelques améliorations, notamment résoudre le problème du cliquetis ou cognement du moteur. L'éthanol ou « *alcool de ferme* » comme on l'appelait alors pouvait parfaitement jouer le rôle d'antidétonant. Henry Ford affirmait d'ailleurs, en 1925, que l'éthanol serait le carburant de l'avenir puis construisit des Ford bicarburant, essence ou éthanol. Aujourd'hui, l'éthanol est ajouté en petite quantité au carburant pour améliorer le fameux indice d'octane et on le découvre parmi les divers biocarburants devant permettre de s'affranchir de la dépendance au pétrole. Pourtant, quatre-vingts ans plus tôt sa voie semblait tracée. Mais c'était sans compter sur la découverte qui allait changer le cours de l'histoire. En 1921, un ingénieur de General Motors découvre qu'un composé du plomb, le plomb tétraéthyle (ou PTE), peut également régler le problème de cliquetis. En dépit du fait que la dangerosité du plomb (responsable notamment du saturnisme) était parfaitement connue depuis l'époque romaine, l'entreprise

perçoit très vite les profits colossaux qu'elle pourrait tirer d'un tel additif breveté sur chaque litre d'essence vendu. C'est ainsi que démarra la très cynique ascension du plomb dans l'essence. Il y eut bien quelques scientifiques éclairés pour rappeler que c'était pure folie de répandre un tel poison dans l'environnement. Il y eut bien des inquiétudes après quelques accidents mortels survenus dans les usines de fabrication du PTE. Un vent de fronde contre l'essence au plomb souffla même sur l'Amérique du Nord et plusieurs villes en interdirent l'usage. L'histoire aurait pu, aurait dû s'arrêter là. Mais le puissant collectif d'industriels intéressés réussit à imposer l'idée qu'il n'existait aucune alternative, profitant de la négligence de l'administration (les enquêtes indépendantes sur l'impact sanitaire du plomb ne furent jamais menées) et de la compromission de personnalités politiques. La haute autorité sanitaire américaine, le service fédéral de la santé publique, mènera même une campagne active en faveur de l'essence plombée, enjoignant la ville de New York de lever son interdiction au motif qu'*il n'y a pas de bases solides* pour la justifier, et recommandant chaudement ce carburant aux pays étrangers... Il faudra attendre les années 1970 pour que les preuves flagrantes des méfaits du plomb ne s'accumulent et que soit envisagée son interdiction (effective en 1986 aux États-Unis, en 2000 dans l'Union européenne) ouvrant l'ère de la lutte contre la pollution automobile. Néanmoins l'auteur qui a déterré des archives cette triste saga ne décolère pas : l'essence au plomb est toujours vendue dans nombre de pays en développement...

MARIE VERDIER